

TEXTE URBANISTIQUE ET ENVIRONNEMENTAL PRÉPARATOIRE (TUEP)

Réseau C40 Cities — Conférence internationale sur le climat urbain

Délégation de Beijing (Pékin) — République populaire de Chine

1. Position stratégique de la municipalité

Beijing aborde la transition énergétique avec une conviction double : la croissance économique et la durabilité écologique ne sont pas des objectifs contradictoires, mais les deux faces d'une même ambition nationale. La Chine, premier émetteur mondial de CO₂, est également devenue le premier investisseur mondial en énergies renouvelables. Pékin, en tant que capitale et vitrine de ce modèle, entend démontrer qu'une métropole de plus de 21 millions d'habitants peut opérer une transition profonde sans sacrifier son développement.

Vision à court terme (2025–2030)

À court terme, Pékin s'engage à atteindre le pic de ses émissions de CO₂ avant 2030, conformément aux objectifs nationaux chinois dits « 30-60 » (pic d'émissions avant 2030, neutralité carbone avant 2060). Le Plan de mise en œuvre du pic carbone de Pékin fixe des jalons concrets : réduire l'intensité carbone de 3,9 % dès 2024, porter la part des énergies non fossiles à 20 % du mix énergétique d'ici 2025, et faire en sorte que les véhicules à énergie nouvelle représentent 40 % des ventes de voitures neuves d'ici 2030. Dans le domaine énergétique, la capitale a d'ores et déjà pratiquement éliminé la pollution due au charbon : les énergies propres représentent aujourd'hui 99 % de sa consommation énergétique.

Vision à long terme (2030–2060) et coopération métropolitaine

Sur le long terme, Pékin vise la neutralité carbone avant 2060 et entend jouer un rôle moteur dans la coopération internationale. La ville est membre actif du réseau C40 depuis plusieurs années ; C40 Cities a d'ailleurs établi en 2017 un bureau de représentation à Pékin pour faciliter les échanges de politiques climatiques. Pékin collabore notamment avec Copenhague pour améliorer l'efficacité énergétique des systèmes de chauffage urbain, et avec Oslo, Stockholm, Londres et Tokyo dans les domaines de l'efficacité énergétique des bâtiments et de la décarbonation des transports. Le projet de réaménagement du parc sidérurgique de Shougang est le premier site en Chine accepté dans le programme C40 « Climate Positive Development », visant des émissions nettes négatives. Pékin participe également aux dialogues « EU-China Mayors » et au Forum international sur l'air pur et les actions climatiques métropolitaines.

Position sur les débats sensibles

Sur la question de la sobriété énergétique, Beijing adopte une approche pragmatique. Plutôt qu'une sobriété imposée aux ménages, la ville privilégie la sobriété systémique : amélioration des performances énergétiques des bâtiments, mutualisation logistique, densification des réseaux de transport en commun. Des subventions allant jusqu'à 200 CNY par mètre carré encouragent les constructions à consommation quasi nulle. Concernant le rôle du secteur privé, Beijing considère que les entreprises sont des partenaires indispensables — 161 usines vertes nationales, des acteurs comme Alibaba/Cainiao déployant des emballages recyclables — mais que cette implication doit être encadrée par des normes publiques ambitieuses. La transition juste reste au cœur de la stratégie : reconversion des travailleurs du secteur charbonnier, accès abordable à l'énergie et intégration sociale des quartiers rénovés sont des priorités non négociables.

2. État des lieux et mesures engagées

Au cours de la dernière décennie, Pékin a engagé une transformation profonde de son modèle urbain. Les concentrations moyennes annuelles de PM_{2,5} dans la région Beijing-Tianjin-Hebei ont diminué de près de 25 % entre 2013 et 2017. En 2024, la concentration moyenne annuelle

à Pékin était de 30,5 µg/m³, soit une réduction de 6,2 % en un an, avec 290 jours de bonne ou excellente qualité de l'air. La ville se classe première au niveau national en matière de prévention et contrôle de la pollution atmosphérique. Ces résultats restent toutefois fragiles : le niveau de PM_{2,5} demeure six fois supérieur aux recommandations de l'OMS.

2.1 L'habitat : vers des bâtiments bas carbone

Depuis avril 2020, Pékin impose des normes obligatoires pour les bâtiments résidentiels à très faible consommation d'énergie, incluant une ventilation à récupération d'énergie à 70–75 % de rendement. D'ici 2025, tous les nouveaux bâtiments urbains devront respecter un niveau minimum de label « bâtiment vert ». Le plan municipal 2025 cible la rénovation des complexes résidentiels construits avant 2000 : amélioration de l'isolation, remplacement des systèmes de chauffage au charbon par des pompes à chaleur. Au moins 50 % des nouveaux bâtiments publics et industriels devront être équipés de panneaux solaires en toiture d'ici 2025. Des subventions allant jusqu'à 200 CNY par m² sont accordées pour les bâtiments à consommation quasi nulle certifiés 3 étoiles.

2.2 Le quartier : urbanisme innovant et mobilité verte

Le Centre administratif secondaire de Beijing illustre l'intégration des principes de développement vert à l'échelle du quartier. L'ancien site de l'usine chimique Dongfang a été transformé en « poumon vert » urbain, 580 kilomètres de voies vertes relient les paysages du Grand Canal, et 370 espèces d'oiseaux sauvages y trouvent désormais refuge. La plateforme Beijing MaaS (Mobility as a Service) intègre des données multimodales pour encourager les trajets verts et quantifier les réductions d'émissions de carbone pour chaque utilisateur. Le projet City 100, lancé dès 2011, illustre la mutualisation logistique urbaine : en consolidant les livraisons du dernier kilomètre dans des hubs locaux, il a permis de réduire les coûts opérationnels de 9,2 % et les émissions de CO₂ de plus de 54 %. La ville compte désormais 1,2 million de véhicules à énergies nouvelles en circulation.

2.3 Les zones spécialisées : industrie, air et biodiversité

En 2017, avec le soutien du WRI, Pékin a créé une zone à faibles émissions interdisant les poids lourds, étendue à l'ensemble de la ville en 2019 avec des normes renforcées. Cette zone pourrait éliminer jusqu'à 95 tonnes métriques de polluants par jour et réduire 2,5 millions de tonnes de CO₂ par an. Sur le plan industriel, la capitale recense 161 usines vertes reconnues au niveau national, et un fonds spécial bas carbone accompagne les entreprises dans leur transformation. La capacité éolienne et photovoltaïque nationale a dépassé 1 690 GW en 2025 ; Pékin souhaite atteindre 3 600 GW de capacités renouvelables combinées d'ici 2035. La proportion de tronçons de rivières de bonne qualité a augmenté de près de 40 % par rapport à 2013, et l'indice de qualité écologique (EI) a atteint 71,4 en 2024. Grâce aux projets de reboisement aux frontières nord du pays, les tempêtes de sable, fréquentes il y a quinze ans, sont aujourd'hui rares au printemps pékinois.

3. Propositions pour le Label « C40 Ville du futur »

Sur la base de l'expérience de Beijing et des meilleures pratiques du réseau C40, nous proposons les deux articles suivants pour le Texte de Projet Juridique (TPJ).

Article 1 — Axe 3 : Bâtiments bas carbone

Axe concerné : Axe 3 — Bâtiments bas carbone et rénovation thermique

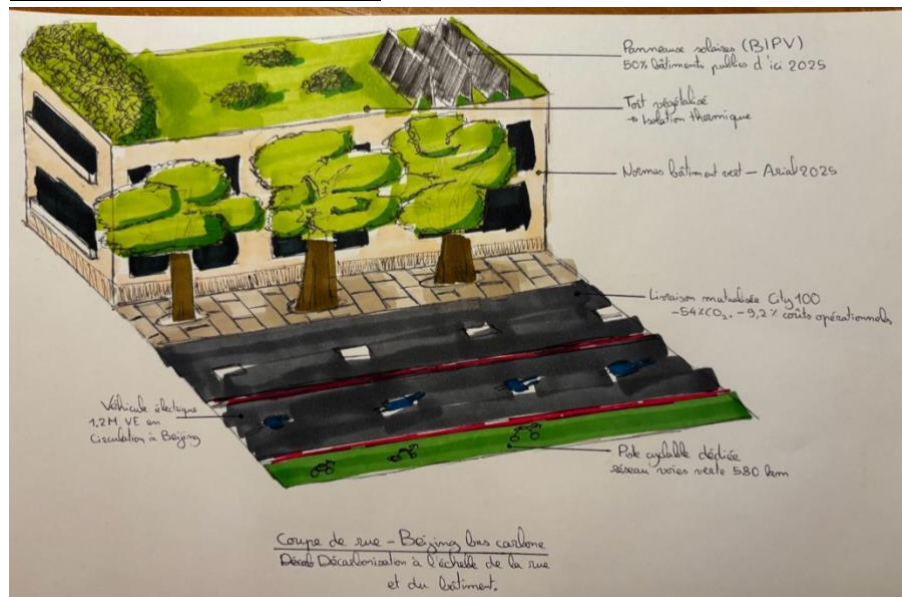
Proposition : Les villes candidates devront s'engager à ce qu'au moins 50 % des nouveaux bâtiments publics soient équipés de panneaux solaires en toiture, et formaliser un plan de rénovation thermique des bâtiments antérieurs à 2000, avec des aides financières accessibles aux ménages modestes.

Article 2 — Axe 2 : Mobilité durable

Axe concerné : Axe 2 — Mobilité durable et décarbonation des transports

Proposition : Les villes labellisées devront mettre en place un système de logistique urbaine mutualisée s'appuyant sur des véhicules à énergie non fossile, avec un objectif minimal de réduction des émissions liées à la livraison urbaine de 30 % en cinq ans.

4. Réalisation graphique



Bibliographie

- [1] Bureau municipal de l'écologie et de l'environnement de Beijing — Rapports annuels sur la qualité de l'environnement (données 2024).
- [2] The Beijing News (新京报) — Couverture des politiques environnementales de Beijing.
- [3] Futura Sciences — Article sur la transition énergétique de la Chine. <https://www.futura-sciences.com>
- [4] PNUE — Données sur le parc automobile à Pékin (1998–2017), rapport 2019.
- [5] Centre municipal de surveillance environnementale de Beijing — Réseau PM2,5 haute densité, 2017.
- [6] World Resources Institute (WRI) — Zone à faibles émissions de Pékin. <https://www.wri.org>
- [7] International Web Portal of Beijing — Projet City 100 / Joint Distribution Project. <http://www.beijing.gov.cn/english/>
- [8] Gouvernement populaire de la municipalité de Beijing — Politiques industrielles vertes. <http://www.beijing.gov.cn>
- [9] ICLEI Sustainable Mobility — Mobilité durable et qualité de l'air à Beijing.
- [10] C40 Cities — China Buildings Programme ; Climate Positive Development Programme ; Bureau C40 Beijing. <https://www.c40.org>
- [11] Envision ASIA — Objectifs de réduction de l'intensité carbone des véhicules.
- [12] Circular Innovation Lab — Objectifs de gestion des déchets à Beijing 2030.
- [13] English.gov.cn — Objectifs écosystèmes et espaces verts 2030. <https://english.gov.cn>
- [14] Baker McKenzie Resource Hub — Subventions bâtiments quasi zéro énergie à Beijing.
- [15] Beijing Review — Nouvelles normes nationales de construction résidentielle 2025.
- [16] Table.Briefings — Déploiement solaire sur les toits des bâtiments publics.
- [17] International Trade Administration (.gov) — Matériaux de construction écologiques et infrastructures vertes.
- [18] Bureau des affaires étrangères du gouvernement populaire de Beijing (北京市人民政府外事办公室) — Dialogues EU-China Mayors.
- [19] Discours du maire Yin Yong, mars 2025 — Rapport annuel de travail municipal de Beijing.
- [20] Wang Mingyuan (Université de Shanghai), 2023 — Tempêtes de sable et gouvernance environnementale de la Mongolie.